



Association Sahélienne de Recherches Appliquées pour le Développement Durable

RAPPORT FINAL DES ACTIVITES

Pour la période allant du 17 Février 2015 au 29

« Supervision formative des agents de santé et des volontaires dans les unités nutritionnelles supplémentaires du Guéra (Mongo, Mangalmé et Melfi) »



Jardin potager



Assistance nutritionnelle



Education des mères

Avec l'appui financier du PAM



Programme
Alimentaire
Mondial

Pour toute information complémentaire sur le rapport veuillez contacter :

Mr Brahim Mahamat Brahim, Coordonnateur régional d'ASRADD

Bureau de Mongo, secteur 6, Avenue Alaye, près de Naga Salah

Tel : +235 90 45 72 84/60 98 91 98

Mail : krouh1980@yahoo.fr ou asradd2010@yahoo.fr

Vous pouvez suivre aussi nos réalisations sur : www.asradd.org

FICHE DE PROJET :

TITRE DU PROJET : Supervision formative des agents de santé et des volontaires dans les Unités de Nutrition Supplémentaires (UNS) du Guéra sur la prise en charge de la malnutrition aigüe modérée (PECMAM)

PAYS : TCHAD

INSTITUTION PORTEUSE DU PROJET (IPP) : Association Sahélienne de Recherches Appliquées pour le Développement Durable (ASRADD)

DOMAINE D'APPLICATION : NUTRITION/SECURITE ALIMENTAIRE

CONVENTION DE FINANCEMENT REF : TDPO 033/NUT/MNG/2015

SIGNEE LE : 17/02/2015

ENTRE LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL(PAM)

ET : ASRADD

MONTANT DU PROJET : 137.970.904 FCFA

CONTRIBUTION DE L'IPP : 13.770.000 FCFA

BENEFICIAIRES : 19.112

DEMARRAGE DU PROJET : 17/02/2015

CLOTURE PREVUE LE: 31/12/2015

DUREE DU PROJET : 11 mois

EXTENSION DU PROJET : 2 mois (Janvier et Février 2016)

Table des matières

I PARTIE : PRISE EN CHARGE NUTRITIONNELLE.....	1
I.1 Contexte et justification	1
I.2 Objectif général	1
I.2 Objectifs spécifiques.....	1
I.3 Résultats attendus.....	2
I.4 Activités planifiées.....	2
I.5 Activités réalisées	3
I.6 Méthodologie :	3
I.7 Résultats	4
I.7.1 Analyse de la situation nutritionnelle dans les trois districts (Mongo, Mangalmé et Melfi) ..	4
I.7.2 Analyse FFOM (forces-faiblesses-opportunités-menaces).....	6
I.7.3 Difficultés rencontrées	7
Conclusion et recommandations partie 1	8
II ^{ème} PARTIE : JARDINS POTAGERS.....	9
II.1 : RAPPEL DU CONTEXE ET JUSTIFICATION	9
II.2 : OBJECTIFS GLOBAL	9
II.3 : Objectif spécifique.....	9
II.3 : STRATEGIE D'INTERVENTION	9
II.4 : REALISATION DES ACTIVITES	10
Annexes :	26

I PARTIE : PRISE EN CHARGE NUTRITIONNELLE

I.1 Contexte et justification

Au Tchad, la malnutrition est endémique surtout dans sa bande Sahélienne avec des taux de **12.4%** pour la malnutrition aigue et **26%** pour la malnutrition chronique. La région du Guéra, incluse dans cette partie, présente des taux de **11.3%** pour la malnutrition aigue et **27.3%** pour la malnutrition chronique (**source SMART, Août-Septembre 2014**).

La combinaison de plusieurs facteurs, notamment un accès limité aux services de santé et à l'eau potable, des pratiques d'alimentation des jeunes enfants inadéquates et la faible présence d'acteurs humanitaires dans les zones vulnérables conjugués au déficit pluviométrique qui a influencé sur la disponibilité de nourriture et la flambée des prix des céréales (**325 FCFA/ Coro de sorgho rouge**) en début de l'année 2014 et (**430FCFA/ Coro de sorgho rouge**) en Août jusqu'à Novembre 2014, soit 25% au-dessus du prix moyen des 5 dernières années soit **345 FCFA le Coro** (**source ONDR, bulletin d'information sur la sécurité alimentaire n° 10**), sont à l'origine de la malnutrition.

I.2 Objectif général

Assurer une supervision formative aux agents de santé et aux volontaires qui veillent sur la prise en charge de la malnutrition aigüe modérée dans les trois districts du Guéra (Mongo, Melfi et Mangalmé) et aussi améliorer la sécurité alimentaire et promouvoir la diversité alimentaire grâce à la mise en place des jardins potagers familiaux et l'éducation nutritionnelle afin de réduire la prévalence de la malnutrition.



Distribution des vivres



jardin potager



éducation nutritionnelle

I.2 Objectifs spécifiques

- Réduire de moins 5% d'ici fin 2015 le nombre des malnutris enregistrés en 2014 (**16.993** enfants et **2119** femmes) soit un total de **19.112 bénéficiaires** ;
- Veiller à la gestion et à la bonne utilisation des vivres et des intrants nutritionnels dans les 35 UNS en respectant les normes du PAM.
- Renforcer les capacités des 35 responsables des centres de santé et 140 volontaires sur la PECMAM et les outils de gestion dans les UNS;

- Former 140 volontaires et 590 femmes qui fréquentent les UNS sur les produits locaux nutritifs et les pratiques familiales essentielles à travers le jeu des Nutricartes;
- Former 400 femmes sur les techniques maraîchères avec la mise en place de 16 jardins potagers ;

I.3 Résultats attendus

- Prise en charge nutritionnelle de 19.112 bénéficiaires ;
- Le protocole national de la PECMAM et les outils de gestion sont maîtrisés et appliqués par les agents de santé et les volontaires dans les 35 UNS.
- Le taux de la malnutrition est réduit au moins de 5% ;
- Les vivres et les intrants nutritionnels dans les 35 UNS sont bien gérés et bien utilisés en respectant les normes du PAM.
- Les connaissances de 590 femmes et de 140 volontaires sur la diversité alimentaire et les pratiques familiales essentielles sont améliorées.
- 400 femmes sont formées sur le maraîchage et 16 jardins potagers ont été réalisés (8 au DS de Mongo, 4 au DS de Melfi et 4 au DS de Mangalmé).

I.4 Activités planifiées

Les activités vont se dérouler comme suit :

- Formation et/ou recyclage des superviseurs sur la PECMA, l'éducation nutritionnelle et les outils de gestion (lettre de transport, fiche de stock, registre, fiches de rapport, carte de ration...);
- La sensibilisation/informations des communautés sur le programme de prise en charge nutritionnelle.
- Formation des volontaires sur la PECMAM, l'éducation nutritionnelle et les outils de gestion par les superviseurs ;
- Approvisionner les UNS en intrants nutritionnels ;
- Prise en charge nutritionnelle des bénéficiaires dans les UNS ;
- Supervision formative des RCS et des volontaires ;
- Séances d'éducation nutritionnelle traitant différents thèmes chaque semaine (diversification des aliments, AME, ANJE, sevrage, hygiène de l'eau,...) ;
- Démonstrations culinaires avec des produits locaux nutritifs (aliments de construction, de protection et d'énergie);
- Former 400 femmes sur les techniques maraîchères et distribution des intrants agricoles et des kits de travail.

I.5 Activités réalisées

- Formation de 13 superviseurs sur le nouveau protocole de PECMAM (version révisée, Mai 2014) et l'éducation nutritionnelle en Mars 2015 ;
- Les chefs des cantons des villages qui abritent les 35 CS sont informés sur l'objectif de la prise en charge nutritionnelle ;
- Les superviseurs ont formé à leur tour les volontaires sur la PECMAM et les Nutricartes ;
- Les 35 UNS ont été approvisionnées en intrants nutritionnels (PPS, CSB+, Huile, sucre, sorgho, légumineuse et sel iodé) ;
- Aussitôt dotés, les CS ont commencé à distribuer les vivres sous l'œil attentif des superviseurs selon les normes du PAM ;
- 310 femmes en raison de 10 par groupe sont formées sur les nutricartes dans 19 CS ;
- 2 séances de démonstrations culinaires sont faites au début et au milieu du mois dans chaque CS.
- Mise en place des jardins potagers dans 13 centres de santé.
- La formation de 210 femmes sur les techniques maraîchères ;
- Distribution des semences (gombo, carotte, betterave, tomate, pastèque, laitue et chou) ;
- Remise des matériels agricoles (une brouette, 2 pelles, 2 râpeaux, 2 pioches et 2 arrosoirs) aux 16 sites.
- Encodage de 420 rapports de distribution (Mars 2015 au février 2016) dans la base des données du PAM.
- Réalisation d'une enquête (évaluation)



I.6 Méthodologie :

Tous les centres confiés à ASRADD sont supervisés au moins deux fois par mois par le coordonnateur du terrain. Quant aux superviseurs ils sont présents à chaque jour de distribution, épaulés par les volontaires qui s'occupent des mesures anthropométriques (PB, Poids, Taille, vérification des œdèmes) et la distribution de la ration. Pour les volontaires ayant un certain niveau d'instruction, ils peuvent même remplir les registres. Les RCS (responsables des centres de santé) collaborent avec les superviseurs pour la bonne marche de la prise en charge de la MAM. Chaque

centre doit faire son rapport composé de trois fiches (fiche enfants, fiche femmes et fiche volontaires) qui sera récupéré par les superviseurs qui à leur tour déposeront aux districts et à la coordination. Une fois réunis et vérifiés les rapports sont saisis et classés dans un chronogramme au PAM dans le bureau du point focal nutrition. Enfin un rapport d'analyses est rédigé et envoyé au PAM. Ces résultats sont présentés lors des réunions de cluster nutrition et sécurité alimentaire. Les sites en phase de pré-rupture sont signalés par les superviseurs par SMS au coordonnateur qui informe le point focal nutrition du PAM qui saisie la logistique. Les intrants nutritionnels sont acheminés par le PAM dans les magasins d'ASRADD qui les dépose dans les centres de santé selon leur planification.

L'équipe ASRADD se retrouve chaque fin de mois pour une mise au point sur les activités nutritionnelles. Les représentants du PAM sont également conviés.

En cas de difficulté majeure constatée dans un site, ASRADD effectue une mission conjointe avec le point focal nutrition de la DSRG ou un représentant du district concerné.



I.7 Résultats

I.7.1 Analyse de la situation nutritionnelle dans les trois districts (Mongo, Mangalmé et Melfi)

Les différentes prévisions et distributions des vivres et/ou des intrants nutritionnels se résument dans le tableau ci-dessous :

N°	Vivres	Prévus (Tonne)	Distribués(Tonne)	Solde(Tonne)
1	*Cersor	75,6	69,3	6,3
2	*Pulses	16,8	9,48	7,32
3	*Oilveg	13,736	31,377	-17,641
4	*CSB+	76,284	262,766	-186,482
5	Plumpy SUP	139,543	36,101	103,442
6	Sugar	7,628	12,19	-4,562
7	Salt	0,84	0,553	0,287

8	*Pullen	0	5,92	-5,92
	Total	330,431	427,687	

Tableau 1 : prévisions et distributions des vivres

***Cersor** : sorgho ; **Pulses** : légumineuses ; **Oilveg**: huile végétale ; **CSB+**: farine de maïs melangée au soja ; **Pullen** : pois

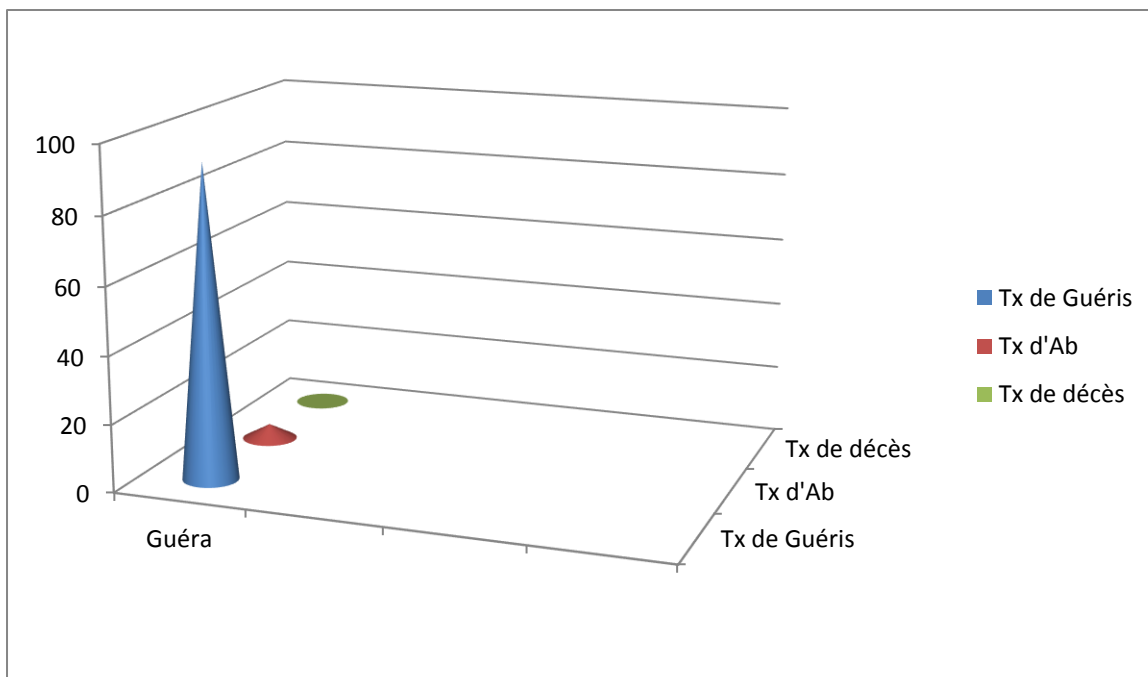
Les raisons essentielles de cet accroissement et ou différence sont les suivantes :

- ☞ Le remplacement de la ration des enfants de moins 5 ans c'est-à-dire la ration planifiée initialement de 92 g de Plumpy sup par jour a été substituée par 200 g de CSB+ 25 g d'huile+ 20 g de sucre soit 245 g par jour selon la disponibilité des ressources au niveau du PAM;
- ☞ La prolongation du projet jusqu'au 29 Février 2016 ;
- ☞ Erreurs de calculs dans la planification des vivres des volontaires ;

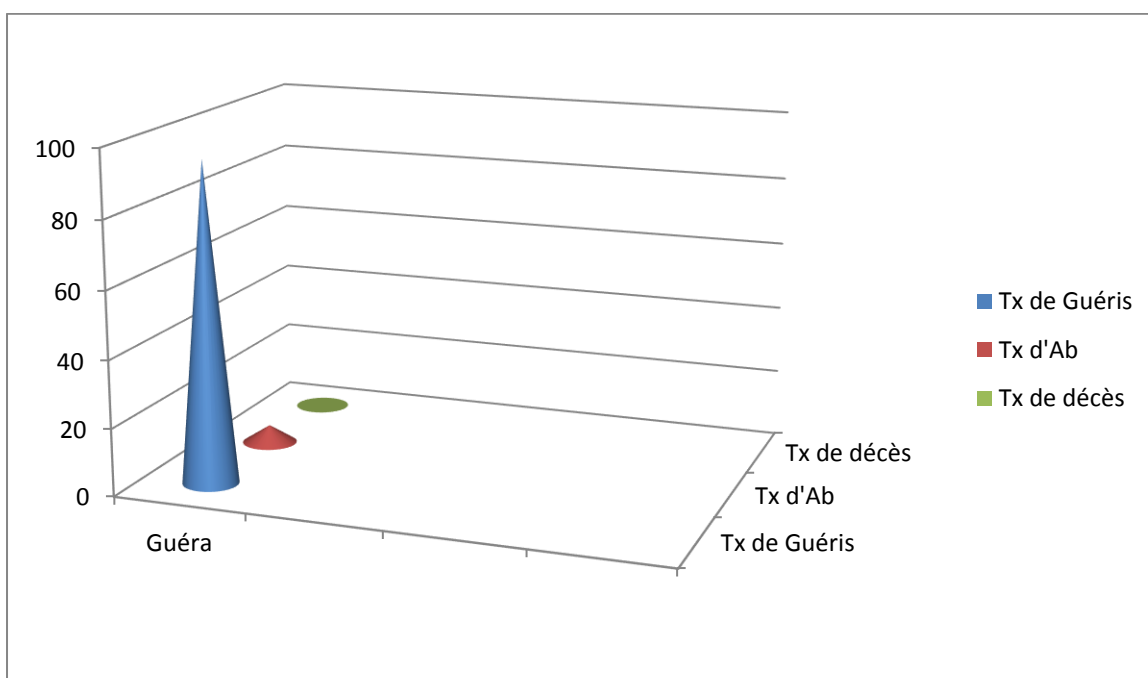
Les données collectées dans les centres de santé pendant les dix mois (Avril 2015 jusqu'à Février 2016) dans les trois districts ont donné les résultats suivants :

- ✓ Au niveau des 35 centres nous avons enregistré les bénéficiaires suivants: **19.049** enfants, **5769** femmes (enceintes et allaitantes). Toutefois nous pouvons dire que le projet de la PECIMAM à assister 12 013 enfants à Mongo, 3772 à Melfi et 3264 à Mangalmé ; 2962 femmes à Mongo, 1871 à Melfi et 936 à Mangalmé et aussi 140 volontaires 560 dépendants.
- ✓ Les taux de guérison sont au-dessus de la norme SPHERE recommandée, soit **92.96%** chez les enfants et **94.71%** chez les femmes.
- ✓ Les taux d'abandons sont de **4.37%** chez les enfants et de **5.29%** chez les femmes.
- ✓ Le taux de décès est de **0%** chez les enfants et les femmes.

Ces taux sont acceptables par rapport à la norme SPHERE fixée à (**>75%**) pour le taux de guérison, (**<15%**) pour le taux d'abandon et (**<3%**) pour le taux de décès.



Graphique 1 : indicateurs de performance chez les enfants



Graphique 2 : indicateurs de performance chez les femmes enceintes et allaitantes

I.7.2 Analyse FFOM (forces-faiblesses-opportunités-menaces).

Forces :

- Extension du contrat 2015 pour 2 mois (janvier et février 2016) afin de pouvoir étudier la proposition du projet de 2016;
- Plus de vivres distribués (427,687 tonnes) que ce qui est planifié (330,431 tonnes) ;
- Accord tripartite ONDR-PAM-ASRADD pour mettre l'agriculture (maraîchage) au service de la nutrition;
- Organisation par le PAM des réunions d'orientation et d'échange bénéfiques aux formulations des projets ;
- Le parrainage d'ASRADD par l'APPEL (ONG Française sur l'éducation nutritionnelle (Nutricartes) ;
- Présence d'ASRADD dans les réunions sous-cluster sécurité alimentaire et nutrition.

Faiblesses :

- Procédures administratives lentes dans le renouvellement du contrat du partenaire coopérant ;
- Aucune supervision conjointe ASRADD/DSRG ;
- Faible fréquence de supervision des activités par les agents du PAM ;
- Pas de synergie (UNA/UNS) entre les acteurs intervenants dans la nutrition ;

Opportunités :

- La tenue du PRC local par le PAM avec les partenaires ;
- La tenue régulière de sous cluster sécurité alimentaire sous le lead du PAM.
- Connexion internet mise à la disposition des partenaires ;

Menaces :

- Situations nutritionnelle (**21.2%= taux de malnutrition aigüe globale**) et alimentaire (**54.03%**) graves, sources (**SMART 2015 et ENSA 2015**).
- Conflits éleveurs-autochtones ;
- Sécheresse.
- La ruée vers l'or des bénéficiaires de Mangalmé (Kouka, Eref et Amgarkoye) ;
-

I.7.3 Difficultés rencontrées

- Retard dans les livraisons des vivres à ASRADD par le PAM ;
- Faible implication de la plupart des RCS dans les activités nutritionnelles des centres de santé qui sont sous notre supervision ;
- Indisponibilité des volontaires lors des campagnes de vaccination ;
- Ruptures fréquentes des intrants nutritionnels pour les malnutris sévères;
- Admission de complaisance pour les malnutris sévères pour qu'ils soient suivis dans le programme UNS ;
- Faible fréquence de supervision par les agents du PAM
- Magasins restreints pour les sites inaccessibles (Daguila, Amkharouma, Chinguil, Mokoffi et Zane) ne permettant pas de faire un stock important ;
- Mutation des RCS formés sur la PECIMA.
- Le faible niveau d'instruction des volontaires ne facilite pas la tâche aux superviseurs ;

- La mauvaise compréhension de la PEC nutritionnelle par les bénéficiaires malgré plusieurs sensibilisations ;
- Le manque d'eau et les pannes fréquentes des pompes à motricité humaine dans les sites retenus pour le maraîchage ;

Conclusion et recommandations partie 1

La prise en charge nutritionnelle a permis de réhabiliter plus de bénéficiaires que prévus par le projet ceci montre la volonté du PAM et ses partenaires de lutter contre la malnutrition sur toutes ses formes.

Toutefois les efforts doivent être conjugués avec d'autres volets connexes à la nutrition afin de contribuer efficacement à la baisse de la prévalence de la malnutrition dans la région du Guéra. Pour cela la nutrition doit être l'affaire de tous c'est-à-dire de la communauté aux intervenants.

I- Perspectives pour 2016

- Réduire d'au moins 5% de la prévalence de la malnutrition aigue ;
- Délocaliser le jeu des Nutricartes au niveau des villages ;
- Soutenir la promotion des bonnes pratiques familiales essentielles (AME, ANJE, utilisation des moustiquaires imprégnées, lavage des mains, prévention de la malnutrition...) ;
- Evaluer les acquisitions des femmes sur l'éducation nutritionnelle ;
- Etendre la prise en charge nutritionnelle dans les nouveaux centres de santé ;
- Assister avec des vivres les accompagnants des enfants admis aux unités nutritionnelles thérapeutiques (UNT) ;
- Réfléchir sur l'ouverture des sites mobiles de PEC nutritionnelle ;
- Elargir la couverture de notre intervention sur la PECMAM au Batha.

II^{ème} PARTIE : JARDINS POTAGERS

II.1 : RAPPEL DU CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La problématique de la sécurité alimentaire demeure l'une des préoccupations permanentes de l'Etat Tchadien et des partenaires au Développement qui œuvrent dans la Région du Guéra. Cette préoccupation ne peut efficacement et de façon durable trouver d'issues que si les différents acteurs ou intervenants dans les villages travaillent en parfaite synergie et harmonie. C'est dans cet esprit que la Région de l'ONDR de Mongo a été sollicitée par le PAM de Mongo et ASRADD pour contribuer à l'activité pilote des « jardins potagers familiaux » initiée dans les 3 Départements : Guéra, Mangalmé et Bahr-Signaka en raison de la présence de son encadrement et de son expertise en matière d'horticulture.

II.2 : OBJECTIFS GLOBAL

Il est d'arriver à mettre en place dans les villages des jardins potagers familiaux bien conduits par les Mères d'enfants afin de produire et de consommer des légumes pour lutter contre la malnutrition des enfants de moins de 59 mois.

II.3 : Objectif spécifique

Il est de mettre à la disposition de 400 Mères d'enfants des outils techniques et intrants agricoles nécessaires à l'amélioration quantitative et qualitative des spéculations maraichères pouvant contribuer à assurer une bonne alimentation équilibrée nutritionnellement aux enfants âgés de moins de 59 mois dans les départements choisis.

II.3 : STRATEGIE D'INTERVENTION

La stratégie d'intervention de l'ONDR pour ce travail est articulée autour de trois axes principaux à savoir :

- ☞ les mises en places des parcelles d'apprentissages/démonstrations au niveau de seize(16) centres de santé, notamment les centres de Barbeza, Djoukoulkouli, Abreche, Eref, Amgarkoye, Baro, Dorga, Niergui, Idbo, Tounkoul, Magnam, Amkarouma, Sila, Mokoffi, Badago et Bitchotchi ;
- ☞ Recyclage /Formation des Agents de l'ONDR en charge des zones où sont les centres de santé choisis ;
- ☞ Formations des Femmes bénéficiaires, au niveau des centres de santé, sur les Itinéraires techniques des cultures maraichères retenues par ces Femmes avec les appuis des agents d'ASRADD et de l'ONDR ;
- ☞ Suivis-appuis-conseils des Femmes aux niveaux de leurs ménages pour l'application des techniques maraichères apprises dans les centres de santé.

Cet aspect est assumé autant par les conseillers agricoles (14), les 2 chefs des secteurs de Melfi et de Mongo ainsi que par le staff régional pour s'assurer de la bonne exécution des activités. Ici, des missions conjointes ONDR- PAM-ASRADD peuvent être effectuées pour des échanges directs sur des points saillants de l'opération.

Les bénéficiaires sont des Femmes volontaires, disponibles, mères ou non d'enfants malnutris admis au centre de santé. Vingt cinq (25) femmes sont retenues au niveau de chaque centre de santé, soit quatre cent femmes(400) qui sont impliquées directement dans l'opération pour la phase pilote actuelle. Elles seront 160 au niveau des villages abritant les centres de santé et 240 dans les villages voisins des centres de santé.

II.4 : REALISATION DES ACTIVITES

Sensibilisations

La coordination d'ASRADD, le staff de la Région de l'ONDR, les conseillers agricoles et les superviseurs ont sillonné les 16 villages abritant les 16 centres de santé pour expliquer le projet de « jardins potagers familiaux » aux chefs des villages et notables, aux chefs des centres de santé, aux femmes des villages abritant les centres de santé en particulier puisque ce sont elles les motrices de l'opération pilote. Comment ce projet va se mettre en place ? Avec qui ? Et quand ? Quels sont ses objectifs recherchés ? Cette phase de sensibilisations s'est déroulée sans trop de difficultés et a bien fait comprendre l'enjeu du projet qui est celui de substituer progressivement certains intrants nutritionnels (plumpy sup, farines enrichies,...) fournis par le PAM pour la malnutrition dans les centres de santé par des produits maraichers cultivés localement par les mères d'enfants dans les villages suivis par ASRADD. A cette étape de sensibilisation, l'aspect foncier n'a pas été perdu de vue pour l'octroi des parcelles hors des terrains alloués aux centres de santé. Ces sensibilisations ont abouti à des choix des parcelles idoines pour le maraichage.

4 : 2 Mises en places des parcelles d'apprentissage ou de démonstration aux niveaux des centres de santé, les surfaces semées et les estimations de productions.

Des parcelles de surfaces variables (15m² à 100 m²) ont été nettoyées et utilisées pour des pépinières, des semis directs, des confections des planches, des repiquages pour mettre en place les différentes spéculations choisies de commun accord avec les femmes. Ces opérations culturales ou itinéraires techniques culturales (ITK) en maraichage sont effectuées par les femmes bénéficiaires avec les appuis des conseillers agricoles et des animateurs d'ASRADD et même de celui du Formateur régional de l'ONDR. Ainsi, 16 parcelles de démonstration/ d'apprentissage sont installées dans les 16 centres de santé avec les spéculations de tomate, de betterave, de carotte, de gombo, de pastèque, de laitue et de chou. Ces spéculations ont eu des taux de germination très variés, surtout la carotte, la laitue et la betterave ont eu des taux de germination très faibles, inférieurs à 80%. Les causes sont soit la mauvaise qualité des semences achetées par ASRADD, soient les mauvaises conditions de conservation au niveau du magasin d'ASRADD, soient de mauvaises techniques de semis (mauvaises profondeurs de semis, proximité des termitières,

voisinage des oiseaux de la basse-cours, semences non traitées donc exposées tôt aux maladies telluriques ou insectes).

ASRADD a acheté au total :

- ✓ 2500 gr de gombo ;
- ✓ 2500 gr de betterave ;
- ✓ 2000gr de carotte ;
- ✓ 2500 gr de pastèque ;
- ✓ 500 gr de tomate ;
- ✓ 32 gr de laitue ;
- ✓ 500gr de chou.



Les semences achetées dans des boîtes de 500gr ont été reconditionnées en petits sachets (mini-doses) pour leur meilleure distribution et utilisation tant au niveau des centres de santé qu'ultérieurement aux niveaux des ménages des femmes bénéficiaires. Ainsi, chaque centre de santé a bénéficié de :

- 1(une) mini-dose de tomate de 5gr pour 100m² ;
- 1(une) mini-dose de betterave de 15 gr pour 30m² ;
- 1(une) mini-dose de gombo de 40 gr pour 40 m² ;
- 1(une) mini-dose de carotte de 15 gr pour 15 m² ;
- 1(une) mini-dose de pastèque de 18 gr pour 36 m² ;
- 1(une) mini-dose de laitue de 2gr pour 50 m² ;
- 1(une) mini-dose de chou de 7gr pour 100 m².

Ainsi, les productions attendues au niveau de chaque centre de santé sont les suivantes par spéculation :

N°	Spéculation	Quantité (kg)
1	Betterave	7.5
2	Tomate	250
3	Carotte	22.5
4	Gombo	60
5	Pastèque	90
6	Laitue	75
7	Chou	200
	Total	705

Tableau 2 : Quantité des semences

Tableau 3 : Estimation de productions maraichères totales pour l'opération pilote « des jardins potagers familiaux » campagne 2015-2016

N o	spéculation s	Poids de la mini dose(g r)	Nbr e tota l de mini dos e	Surface à semée par mini dose(m 2)	Surface total semée(m2)	Rdt/100m2(kg)	Prévision de production attendue(kg)
1	Tomate	5	90	100	9000	250	22500
2	Betterave	15	165	30	4950	150	7425
3	Carotte	15	132	15	1980	150	2970
4	Gombo	40	62	40	2480	140	3472
5	Pastèque	18	135	36	4860	200	9720
6	Laitue	2	16	50	800	160	1280
7	Chou pommé	7	71	100	7100	250	17750
8	TOTAL GENERA L	-	671	-	31170m2=3, 117 ha	-	65117=65,1 17 tonnes

Tableau 4 : Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de :Djoukoulkouli

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo	9mx9m=81m2	Floraison- fructification	
2	Pastèque	10mx10m=100m2	Floraison-	

			fructification	
3	Betterave	10mx1m=10m2	Très mauvaise levée	La qualité de la semence est mauvaise
4	Carotte	10x1m=10m2	idem	Idem
5	tomate	12mx5m=60m2	Repiquage mais plants se fanent	Maladies dans le sol ?
6	Laitue		Pas de levée	
7	Chou		Pas de levée	



Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site : **Barbeza** (Mongo urbain)

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo		Fructification	
2	Pastèque		Non semé	Espace réduit
3	Betterave		Fructification	
4	Carotte		Fructification	
5	Tomate		Floraison	
6	Laitue		Pas de levée	
7	Chou		Pas de levée	



Champs d'apprentissage et phase de réplcation à domicile

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Baro privé**

Nous avons remarqué que les femmes sont découragées à cause du puits très profond et la clôture est aussi saccagée donc en conclusion tout est dévasté par les petits ruminants (chèvres).

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Niergui**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo	5mx1m=5m2	Floraison-fructification	
2	Pastèque	7 poquets avec 1plant/poquet	Ramification	
3	Betterave		Pas de levée	
4	Carotte		Pas de levée	Pas encore
5	Tomate	5mx1m=5m2 2mx1m=2m2	Repiquage	
6	Laitue		Pas de levée	
7	Chou		Pas de levée	



A part le Gombo qui est arrivé au stade de fructification et la pastèque à la ramification, les autres spéculations n'ont pas donné. Les femmes ont avancé l'argument que le RCS ferme le point d'eau s'il est en déplacement.

Une dizaine de femmes ont répété l'expérience à domicile.

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Toukoul**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo	13mx6m=78m2	Récolte	
2	Pastèque	5pàquets avec 1plant/poquet	Floraison	
3	Betterave		Pas de levée	
4	Carotte		Semis	
5	Tomate		Récolte	
6	Laitue		Pas de levée	
7	Chou		Pépinière	



Les femmes sont motivées surtout que le gombo et la tomate ont pu être récoltés. Notons aussi le courage de l'agent de l'ONDR qui a respecté son engagement par sa présence quotidienne pour le suivi et l'encadrement. Les femmes ont apprécié cette expérimentation et sont en phase de réplique.

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Abreche**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo		Développement	
2	Pastèque		Développement	
3	Betterave			Pas semée
4	Carotte			Pas semée
5	Tomate		repiquage	
6	Laitue		Pas de levée	
7	Chou		Pas de levée	

Le conseiller agricole a brillé par ses absences qui ont découragé les femmes. Notons aussi le ras-le-bol de la population qui veut le départ du RCS. Le centre est resté jusqu'à nos jours sans RCS.

Les travaux sont entrain d'être repris suite au rappel à l'ordre de l'agent ONDR par le chef de vulgarisation et de formation.



Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Mokoffi**

- Sauf la pastèque est arrivée à maturité, les autres spéculations ont été détruites par la basse-cour du RCS ;
- Le forage est tombé en panne ce qui a démotivé tout le monde ;
- Les travaux ont été délocalisés vers un bas fond situé à 2 km du centre de santé.



Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Dorga**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo			Pas de clôture
2	Pastèque			Idem
3	Betterave			Idem
4	Carotte			Idem
5	Tomate		Pépinière	Idem
6	Laitue			Idem
7	Chou			Idem

L'expérience s'est arrêtée suite à l'arrestation et l'emprisonnement du RCS dans le détournement de Plumpy sup ajouté à la réticence des femmes à venir au centre de santé.

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Magnam**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	gombo		Floraison	
2	Pastèque			Pas encore
3	betterave		Pas de levée	
4	carotte		Petite levée	Attaque insectes
5	tomate		Repiquage	
6	laitue			Pas encore
7	chou			Pas encore

Le travail des femmes était formidable au départ mais suite au non respect de la promesse des hommes pour la clôture, tout le champ expérimental a été détruit. L'ONDR a envisagé de poursuivre l'expérience dans la mare artificielle de Bara.



Champs dévasté par les animaux faute de clôture



Mare artificielle « Haffir » de Bara (5 Km de Magnam)

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Amkarouma**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	gombo		Floraison	

2	pastèque		Petite levée	
3	Betterave		Petite levée	
4	carotte		Petite levée	
5	tomate		Repiquage	
6	laitue			Pas encore
7				Pas encore



Les sept spéculations ont montré une très bonne levée sauf que le périmètre retenu pour cette expérience est trop restreint. Les femmes continuent à répliquer les leçons au niveau de leurs ménages. Le site est dans la zone marécageuse et les femmes ne sont pas novices en maraîchage. D'après les femmes, l'appui-conseil de l'agent ONDR a été très bénéfique. Le suivi nous a posés énormément de problème à cause de l'écroulement des radiers des pistes aménagées.

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Sila**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo		Petite levée	
2	Pastèque			Pas encore
3	Betterave		Petite levée	
4	Carotte		Petite levée	
5	Tomate		Pépinière	
6	Laitue			Pas encore
7	Chou			Pas encore

Les femmes ont abandonné parce que l'agent de l'ONDR ne vient jamais et le RCS n'est pas aussi intéressé.



Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Eref**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo	4,15mx1m=4,15m ²	Floraison	
2	Pastèque	1,50mx1,50m=2,25m ²	Semis	
3	Betterave	4,15mx1m=4,15m ²	Re semis	
4	Carotte	4,15x1m=4,15m ²	Re semis	
5	Tomate	1mx1m=1m ²	Pépinière	
6	Laitue			Non reçu
7	Chou			Non reçu

Le site d'apprentissage a été délocalisé juste à 3 KM du centre de santé sur le terrain d'un particulier. L'expérience se déroule normalement.



Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Bitchotchi**

L'ancien agent de l'ONDR affecté à cette localité est démissionnaire. Le nouveau a pris service et a pu encadrer les femmes. Quelques spéculations (Gombo, tomate) ont donné de très bons résultats.

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Amgarkoye**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo	1mx1m=1m2	Pépinière	
2	Pastèque	1,50x1,50m=2,25m2	Développement	
3	Betterave	4,15mx1m=4,15m2	Semis	
4	Carotte	4,15mx1m=4,15m2	Semis	
5	Tomate	1mx1m=1m2	Pépinière	
6	Laitue			
7	chou	1mx1m=1m2	Pépinière	

Les femmes malgré nos différentes sensibilisations ne sont pas intéressées et ont abandonné.

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Badago**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	Gombo	10mx2m=20m ²	Levée	
2	Pastèque	10mx3m=30m ²	Levée- ressemis	
3	Betterave	2mx1m=2m ²	Pas de levée	
4	Carotte	2mx1m=2m ²	Semis	
5	Tomate	2Mx1m=2m ² x 3=6m ²	Repiquage	
6	Laitue	2mx1m=2m ²	Repiquage	
7	Chou	2mx1m=2m ²	Pas de levée	2essais sans levées

Juste après l'encadrement des femmes le forage est tombé en panne et l'expérience s'est arrêtée.

Stades phénologiques des spéculations au 01 Février 2016 dans les centres de santé

Site de : **Idbo**

N°	spéculations	Dimension d'implantation	Stades phénologiques	Observations
1	gombo		Petite levée	Pas encore
2	Pastèque			Pas encore
3	betterave			Pas encore
4	carotte			Pas encore
5	tomate	2mx1m=m ²	Repiquage	
6	laitue	2mx1m=2m ²	Pas de levée	
7	chou	2mx1m=2m ²	Pas de levée	

Les femmes choisies sont venues trois fois et puis c'est la désolation car les premières levées sont attaquées par les insectes qui sortent de partout.

Forces :

- Accord tripartite ONDR-PAM-ASRADD pour mettre l'intégration de la sécurité alimentaire à la nutrition.
- Renforcement des capacités et transfert de compétences ;

- Réclamation des certaines semences (gombo, pastèque et tomate) par les femmes de Badago, Tounkoul, Idbo et Djoukoulkouli.
- Renforcement des capacités des agents ONDR par le recyclage sur les itinéraires techniques sur les cultures maraîchères (ITK) ;
- Le projet pilote a fait tache d'huile dans quelques villages (Clignata, Djogolo, Gamé) ;
- Réplication de l'expérience dans les ménages.
- Remise des matériels agricoles (arrosoirs) et semences (FAO) par l'ONDR aux femmes.
- Poursuite de l'expérience par l'ONDR même en cas de retrait d'ASRADD ;

Faiblesses :

- La disponibilité d'eau, le manque d'espace et la clôture ont été les facteurs qui ont beaucoup plus influencé négativement ce projet innovateur ;
- La mauvaise levée des semences de betterave et de carotte pour l'instant occasionnée par les ennemis des cultures (iules, grillon...), la volaille et les maladies du sol.
- Le non respect de tour d'arrosage par les femmes ;
- Insuffisance d'implication des chefs des villages et des RCS (Barbeza, Badago, Amgarkoye et Dorga) ;
- Renonciation aux promesses faites par les notables (Magmam, Abreche) pour le fonçage des puits traditionnels ;
- La faible fréquence dans le suivi et l'entretien des parcelles pédagogiques par les agents, les RCS et les bénéficiaires ;

Recommandations :

- Accentuer les visites d'appui-conseils plus rapprochés que maintenant ;
- Procéder au test des germinations des spéculations (chou, laitue, betterave et carotte) dans les champs écoles de l'ONDR ;
- Mise à la disposition des femmes bénéficiaires des semences de gombo, tomate et pastèque qui ont produit des bons résultats en attendant les autres spéculations ;
- Inciter les RCS à s'impliquer davantage dans cette expérience pilote qui est un appui important à leurs tâches ;
- Mettre les femmes en coopérative au niveau des villages avec des surfaces importantes et clôturées et avec des points d'eau ;
- Veillez à avoir les rendements des spéculations arrivées à maturité pouvant servir d'ingrédients dans les démonstrations culinaires ;
- Confectionner des boîtes à images sur les différentes spéculations et leur apport nutritionnel à utiliser lors des séances d'éducation nutritionnelle ;
- En cas de succès de ce projet pilote revoir le nouveau programme dans l'espace et le temps afin que les activités (sensibilisation, formation/

recyclages, clôture, mise en place des parcelles d'apprentissage) puissent commencer tôt.

Perspectives :

- Elargir l'expérimentation dans d'autres centres de santé en cas de succès.
- Permettre la poursuite de cette expérimentation avec l'ONDR en cas d'absence temporaire du porteur du projet ;

Annexes :

Annexe 1 : Liste du personnel du projet PAM/ASRADD



LISTE DU PERSONNEL DU GUERA DU PROJET ASRADD/PAM 2015

N°	NOM ET PRENOM	FONCTION	LIEU D'AFFECTATION	TELEPHONE
1	ABBA DOGO HAROUN	Superviseur	MONGO	99781855/66074604
2	SOULEYMANE NIGUINA	Superviseur	MONGO	92839854/66650043
3	MBAINAM ACHAZE	Superviseur	MONGO	66 16 10 49/90 83 20 66
4	SALEH DJABIR	Superviseur	MONGO	99 43 76 77/66 43 76 77
5	ABDELKADRE BORKOU	Superviseur	MONGO	66430136
6	ABAKAR YOUSSEF	Superviseur	MONGO	99 82 82 42/ 66 82 82 42
7	ABDELNASSIR OUMAR	Superviseur	MELFI	99 60 53 01/66 49 59 55
8	KOURATOLOUM THIERRY	Superviseur	MELFI	66 01 96 76/99 97 99 68/92 83 98 76
9	ZOUZABE PIERRE BENIT	Superviseur	MELFI	66572256/60046183
10	ALLADJABA ABDAMANE	Superviseur	MELFI	95502032/66210897
11	HISSEIN MAKOUNDI	Superviseur	MELFI	62663828/92603797
12	OUMAR MALLOUM	Superviseur	MANGALME	99 29 53 12/66 29 53 12
13	ABAKAR AHMAT	Superviseur	MANGALME	99 39 83 37/66 39 83 37
14	BRAHIM RAMADANE	Chauffeur	MONGO	95565013/98129571
15	MAHAMAT AHMAT IDRISS	Logisticien/transporteur	MONGO	99 18 42 00/66 30 63 05
16	ABDELKADRE AKOUANE	Gardien	MONGO	92 87 22 20/66 45 41 23
17	BRAHIM MAHAMAT BRAHIM	Chef de projet	MONGO	90 45 72 84/ 60 98 91 98

Annexe 2 : Répartition des superviseurs



ASSOCIATION SAHELIEENNE DE RECHERCHES APPLIQUEES POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Répartition des superviseurs

N°	Nom et Prénom	District	Sites de couverture
1	Abakar Youssouf	MONGO	Badago, Chawir et Tounkoul
2	Abdelkader Bourkou		Baro Public, Abrèche et Mongo Ouest
3	AbbaDogo Haroun		Dorga, Sissi et Djoukoulkouli
4	MbainamAchaze		Baro Privé, Zerli et Bardangal
5	Saleh Djabir		Banda, Niergui et Barbeza
6	Souleymane Niguina		Katalok, Croix Rouge et Delep
7	Abakar Ahmat	MANGALME	Eref, Mangalmé et Idbo
8	Oumar Malloum		Bitshotchi, Amgarkoye et Kouka
9	AlladjabaAbdramane	MELFI	Melfi Centre et Daguila
10	Abdelnassir Oumar		Magnam, Sila et Amkarouma
11	HisseineMakoundji		Ali Dinar et Djana
12	Kouratoloum Thierry		Gogmi et Mokoffi
13	Zouzabé Pierre Benit		Chinguil et Zane

Le coordonnateur Régional

Brahim Mahamat Brahim

Annexe 3 : Liste des sites maraîchers



Association Sahélienne de Recherches Appliquées pour le Développement Durable

Liste des sites à jardins potagers

N°	District	Centre de santé
1	Mongo	Barbeza
2		Abrèche
3		Tounkoul
4		Badago
5		Baro Privé
6		Dorga
7		Djoukoulkouli
8		Niergui
9	Mangalmé	Eref
10		Bitchotchi
11		Amgarkoye
12		Idbo
13	Melfi	Magmam
14		Sila
15		Amkharouma
16		Mokoffi



Annexe 4 : Liste et contacts des agents de l'ONDR

LISTE DES AGENTS DE L'ONDR ET LEURS COORDONNEES

N°	Noms et Prénoms	Site de responsabilité	Téléphone
1	MBODOU MBODOUMI	BARBEZA	99238095/62039903
2	ABDOULAYE ALI WARI	ABRECHE	99641375/66491319
3	ADOUM MAHAMAT	NIERGUI	62672401/91154780
4	IGNAHEMON TCHOUADI	BADAGO, IDBO	99249069/66344216
5	DJIKOLOUM PATRICE	BARO PRIVE	99524152/66301071
6	SYLVAIN TOIDIBAYE	DORGA	91084051/66948651
7	KOULEGUE BOUSSA	TOUNKOUL	99794334/66948651
8	MOBETTY BLANDINE	EREF, AMGARKOYE	66569158/90755360
9	NANGYOM DANKAR	BITCHOTCHI	92763238/66187681
10	BETOUDJI DJIDEINGAIR	MAGNAM	66829638/93740334
11	MADJIADOUM SERGE	SILA	66638699/93011599
12	ABAKAR RAKHIS	MOKOFFI	66152292/99770893
13	KONDABE WANDJORE	AMKHAROUA	66853048/91269967
14	HAROUN HASSANE BABA	DJOUKOULKOULI	66207658/99207658
15	DJIMNODJAL DJITOIMADJE	Chef de service formation/vulgarisation	91758850/92841567

Annexe 5 : jours de distribution des vivres dans les sites



N°	Région	Département	District	Sites	UNS/ENFTS	UNS/FEA
1	GUERA	Mongo	Mongo	Barbeza	Samedi	Samedi
2	GUERA	Mongo	Mongo	Mongo ouest	Samedi	Samedi
3	GUERA	Mongo	Mongo	Croix Rouge	Samedi	Samedi
4	GUERA	Mongo	Mongo	Banda	Lundi	Lundi
5	GUERA	Mongo	Mongo	Abreche	Mercredi	Mercredi
6	GUERA	Mongo	Mongo	Delep	Jeudi	Jeudi
7	GUERA	Mongo	Mongo	Niergui	Mardi	Mardi
8	GUERA	Mongo	Mongo	Katalok	Mardi	Mardi
9	GUERA	Mongo	Mongo	Badago	Mardi	Mardi
10	GUERA	Mongo	Mongo	Sissi	Mardi	Mardi
11	GUERA	Mongo	Mongo	Baro Public	Lundi	Samedi
12	GUERA	Mongo	Mongo	Baro Privé	Mardi	Samedi
13	GUERA	Mongo	Mongo	Dorga	Lundi	Samedi
14	GUERA	Mongo	Mongo	Djoukoulkouli	Samedi	Samedi
15	GUERA	Mongo	Mongo	Chawir	Vendredi	Vendredi
16	GUERA	Mongo	Mongo	Bardangal	Lundi	Samedi
17	GUERA	Mongo	Mongo	Tounkoul	Samedi	Samedi
18	GUERA	Mongo	Mongo	Zerli	Jeudi	Jeudi
19	GUERA	Mangalmé	Mangalmé	Mangalmé centre	Jeudi	Jeudi
20	GUERA	Mangalmé	Mangalmé	Eref	Mardi	Mardi
21	GUERA	Mangalmé	Mangalmé	Amgarkoye	Jeudi	Jeudi
22	GUERA	Mangalmé	Mangalmé	Kouka	Jeudi	Jeudi
23	GUERA	Mangalmé	Mangalmé	Bitchotchi	Mardi	Mardi
24	GUERA	Mongo	Mangalmé	Idbo	Vendredi	Vendredi
25	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Melfi centre	Samedi	Mercredi
26	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Magmam	Mercredi	Mercredi

27	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Sila	Samedi	Samedi
28	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Gogmi	Mardi	Mardi
29	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Djana	Lundi	Lundi
30	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Mokoffi	Jeudi	Jeudi
31	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Ali Dinar	Vendredi	Vendredi
32	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Amkarouma	Jeudi	Jeudi
33	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Daguila	Samedi	Samedi
34	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Chinguil	Vendredi	Vendredi
35	GUERA	BarhSignaka	Melfi	Zane	Vendredi	Vendredi

Annexe 6 : Termes de référence du projet pilote des jardins potagers.

Termes de référence du projet jardins potagers

En partenariat avec le PAM dans le Guéra, l'ONG nationale ASRADD a voulu intégrer la sécurité alimentaire à la nutrition. Le projet pilote concernera les villages sous la responsabilité des centres de santé. Il est question de réaliser des jardins potagers familiaux aux femmes des villages qui fréquentent les formations sanitaires.

I- Contexte et justification

La malnutrition est l'une des principales causes de mortalité infantile dans les pays à revenu faible. Un quart des enfants Tchadiens n'atteint pas l'âge de 5 ans et plus de 10% des nouveau-nés ont un faible poids à la naissance (< 2.5 kg) à cause du mauvais état de santé des mères et d'un apport nutritionnel insuffisant avant et pendant la grossesse.

Puisque la malnutrition relève de causes multiples et que le volet nutrition seul ne suffit pas pour résoudre ce problème, c'est pourquoi le PAM à travers ASRADD veut expérimenter la mise en place des jardins potagers familiaux avec le concours et l'expertise de l'ONDR.

La collaboration institutionnelle (ONDR-PAM-ASRADD) pourra apporter une solution efficace aux problèmes nutritionnels en mettant en œuvre des activités d'horticulture, de nutrition et d'éducation (Nutricartes= jeu d'images).

II- Objectifs

- Promouvoir la diversité alimentaire ;
- Créer des activités génératrices des revenus ;
- Assurer un approvisionnement continu en légumes, fruits et autres produits qui apportent au régime alimentaire familial de bonnes qualités d'énergie, de protéines, des vitamines A et C et de fer ;

III- Activités

L'intervention sera d'abord expérimentée dans des zones-pilotes.

- **Sensibilisation des leaders communautaires**
- **Choix des centres de santé:** il sera conditionné par les critères suivants :

La motivation des villageois, la superficie du centre, sol favorable et la disponibilité d'eau. A cet effet 16 centres de santé sont retenus.

- ✚ District de Mongo : 8 CS (Abrèche, Djoukoulkouli, Niergui, Tounkoul, Dorga, Badago, Baro Privé et Barbeza) ;
- ✚ District de Melfi : 4 CS (Sila, Magnam, Mokoffi et Amkarouma) ;
- ✚ District de Mangalmé : 4 CS (Bitchotchi, Amgarkoye, Eref et Idbo).

Pour un meilleur suivi, le projet retiendra 25 femmes par centre de santé.

Le choix des centres de santé nous permettra de connaître les villages de provenance des bénéficiaires afin de faire une évaluation quantitative de la couverture directe du projet.

- **Groupes cibles** : ce sont des groupes à risque qui pour des raisons psycho sociales ou nutritionnelles sont les plus exposés aux maladies nutritionnelles. Les actions visant à diminuer ce problème ne sont pas dirigées en général envers les enfants eux-mêmes, mais plutôt vers les personnes qui en ont la charge. En effet, ce sont les femmes dans la plupart des cas qui s'occupent du champ familial.

NB : comme le projet est innovateur, les villages offrant les meilleures garanties de succès peuvent être inclus. Si leur expérience s'avère positive, une tache d'huile peut se faire dans les autres villages alentour (couverture indirecte).

- **Formation des bénéficiaires sur les techniques culturales par l'agronome dans de petites parcelles au niveau des centres de santé ;**
- **Distribution des semences améliorées et des matériels agricoles ;**
- **Mise en place des jardins potagers familiaux ;**

IV- Résultats

- 1- Bonne appropriation des techniques maraîchères par les femmes ;
- 2- Satisfaction progressive des bénéficiaires (témoignage, focus groupe, interview...) suite à la disponibilité des aliments diversifiés ;
- 3- Amélioration des connaissances et des pratiques nutritionnelles des femmes (maîtrise des trois groupes d'aliments : constructeur, énergétique et protecteur).

Annexe 7 : Convention de partenariat ONDR/ASRADD



Projet de convention entre l'ONDR du Centre-Est et ASRADD

Présentation de l'ONDR :

L'Office National de Développement Rural (ONDR) est créé par Ordonnance N° 26 du 23 juillet 1965. C'est un établissement public, doté d'une personnalité civile et jouissant de l'autonomie financière. Le décret N° 129/PR du 23 juillet portant application de l'ordonnance, fixe les modalités de fonctionnement de l'office. L'ONDR est un instrument du Gouvernement dans son action de Développement rural. Il est opérationnel dans tous les départements que compte le pays sauf la Région du Lac qui est du ressort de la SODELAC.

Sa principale mission vise l'amélioration des conditions de vie des populations rurales par :

- Des conseils aux populations ;
- L'équipement des producteurs en matériels agricoles, d'élevage et leur approvisionnement en intrants ;
- L'appui à l'émergence et au développement des mouvements associatifs et coopératifs (groupements, associations, coopératives, etc....) ;
- La réalisation des aménagements hydro-agricoles dans le cadre des plans de développement.

Les expériences accumulées par l'ONDR permettent d'affirmer que cette Institution étatique accomplit ses missions statutaires avec succès obtenant des résultats encourageants au bénéfice du Monde Rural.

Présentation d'ASRADD :

ASRADD est une association des professionnels et acteurs de développement de divers domaines, à caractère humanitaire, socio sanitaire et environnemental dénommée, Association Sahélienne de Recherches Appliquées pour le Développement Durable (ASRADD).

L'objectif de l'association ASRADD est d'améliorer l'accès aux services sociaux de base, le cadre de vie et de protéger l'environnement pour le bien être des populations africaines en général, Sahélienne et Tchadienne en particulier afin d'atteindre les objectifs du millénaire et donc œuvrer pour un développement durable.

L'association ASRADD travaille en appui, en collaboration et en partenariat avec les Associations nationales et/ou internationales, des secteurs publics et privés poursuivant les objectifs similaires.

Objet de la présente convention :

La présente convention porte sur la coopération entre l'ONDR et ASRADD sur le thème "améliorer la nutrition grâce aux jardins potagers".

Objectif

ASRADD réalise des projets de développement au Tchad notamment dans le domaine de la lutte contre la malnutrition infantile et L'ONDR met son concours au service des projets d'ASRADD sur l'intégration de la sécurité alimentaire à la nutrition avec la mise en place des jardins potagers dans les zones de responsabilité des centres de santé du Guéra (Mongo, Mangalmé et Melfi).

L'ONDR interviendra sous forme de missions pour des actions de formation, suivi appui à l'évaluation afin de soutenir le développement du volet nutrition d'un ou plusieurs projets d'ASRADD.

Dans ce cadre l'ONDR met à la disposition d'ASRADD, son encadrement technique et sa compétence en matière d'horticulture qu'il a développé dans les départements de Bahr Signaka, Guéra et Mangalmé.

Moyens :

L'intervention de l'ONDR dans un projet d'ASRADD est décidée en commun accord par les responsables des deux institutions. Ainsi, l'ONDR met à la disposition d'ASRADD 14 conseillers agricoles, 2 chefs de secteurs (secteur Nord-Guéra et secteur Bahr-Signaka) et 3 cadres au niveau de la Région pour la mise en œuvre des jardins potagers au niveau des centres de santé et des ménages bénéficiaires, les suivis-appuis-conseils et évaluation.

Moyens financiers :

ASRADD supportera le budget présenté par l'ONDR dans ses termes de référence ; le montant est estimé à **Deux millions quatre cent mille francs CFA (2.400.000 FCFA)**. Voir détails du budget en annexe.

Moyens matériels : les véhicules d'ASRADD seront utilisés pour les sites trop éloignés et non couverts par les agents de l'ONDR.

Durée : la présente convention est signée pour une durée de six (06) mois, qui peut être reconduite selon le renouvellement du financement par le PAM.

Propriété intellectuelle : en cas de publication dont tout ou partie porte sur le projet commun ou son évaluation, par l'un ou l'autre des deux partenaires chacun s'oblige à citer l'autre partenaire et à lui faire parvenir un exemplaire de la publication.

L'interlocuteur de l'ONDR pour l'ASRADD est l'ONDR du Centre-Est représenté par son/sa.....
.....

L'interlocuteur d'ASRADD pour l'ONDR est le coordonnateur régional de la dite Association ou son représentant dûment désigné.

Dénonciation : chacun des partenaires a la possibilité de dénoncer cette convention par lettre simple chaque mois.

Pour l'ONDR

Mahamat Zakaria

Chef de région Centre-Est

Pour l'ASRADD

Brahim Mahamat Brahim

Coordonnateur Régional